

Lire, écrire calculer et ... rire !

un article de

Jean-Marc LOUIS

paru dans "Le Républicain Lorrain"

Certes, l'humour n'est pas facile à introduire à l'école qui a toujours revendiqué le sérieux et dénoncé ce qu'elle a souvent considéré comme facteur de désordre, de contestation et d'insolence, le tolérant comme dérivatif à l'extérieur de la classe. Et s'il est autorisé en son sein, ce n'est qu'en tant que produit des adultes dans un souci de faire-valoir ou d'appropriation des élèves.

En fait, l'humour a des vertus pédagogiques: s'il a pour fonction de réguler les tensions internes de chaque individu et de se poser selon la théorie freudienne comme un mécanisme de défense du Moi, il sert également à la construction de la personnalité. Dans la mesure, notamment, où il crée une complicité avec autrui dont on sait le caractère indispensable pour se forger une identité. L'humour aide aussi à se différencier de l'autre tout en tissant ces liens qui sécurisent. Par cette osmose qui va intervenir entre les sujets qui vivent l'humour en commun, il se crée un "effet-tribu" note Gisèle TESSIER dans un livre clair et pratique qui se veut non seulement une réflexion exhaustive sur la question, mais également un outil de travail efficace pour ceux qui veulent adopter une pédagogie de l'humour ("**L'humour à l'école**", Privat). Un langage commun s'élabore, d'autant plus facile à instaurer que l'humour ne se construit pas, ne s'enseigne pas et il va d'abord permettre au groupe classe de fonctionner dans une inter-relation exempte d'agressivité, de crispation néfaste au travail. Un petit livre sans prétention illustre cela (Albert WEYLAND: "**L'alpha-bétisier de mon collègue ou l'humour au service de la réussite**", chez l'auteur, 1, Résidence J.Cartier 57500 Saint-Avold).

L'humour repose sur des bases proches de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, plus particulièrement de deux processus élémentaires de la nature humaine: l'imitation et le jeu. Ces deux principes correspondent aux besoins des jeunes qui veulent à la fois s'accommoder au réel et en même temps, par l'imaginaire, le soumettre à leur fantaisie. Et puis l'humour, par son effet-clown, est un moyen de s'exhiber. Dès l'école maternelle, l'humour s'installe avec les jeux sur la langue: les mots sont déformés, écrasés, rapprochés et le son

fait rire autant que les rapprochements. Dès quatre ans interviennent des créations artistiques sur la morphologie des mots et l'humour apparaît dès lors aussi comme un "bien volé à l'adulte" en même temps qu'il va circuler comme un code propre au groupe enfantin renforçant sa cohésion.

Grandissant, l'enfant va intégrer son humour dans les cadres sociaux et c'est ici qu'apparaissent les moqueries, le scatologique qui déboucheront vers dix ans sur les parodies, la prise de conscience des hiatus sociaux étant alors suffisante pour que le jeune s'adonne à la dérision des jeux de rôle. Avec cela, interviennent les premières métaphores et l'enfant dispose alors des outils d'humour qui ne demandent plus qu'à être reconnus et travaillés. Sur un plan strictement pédagogique, l'humour va faciliter la lecture en lui donnant du sens et de l'attrait. Sont appréciés des enfants les textes abordant les tabous liés au corps (le propre et le sale...), proposant la dérision des stéréotypes culturels et sociaux ou détournant les clichés (la sorcière à qui l'on joue des tours...) Et lire devra alors comprendre pour un profit maximal, les temps suivants: on rit, on s'explique pourquoi l'on rit et l'on construit ainsi un système d'humour que l'on pourra aisément transférer dans le travail d'écriture, second volet important où l'humour va intervenir sur les trois principes de base de la pédagogie de la production d'écrit: le plaisir d'écrire, le projet d'écriture et la fécondité des contraintes. Celles-ci, dans l'élaboration d'un texte humoristique, s'imposent d'elles-mêmes, car faire rire n'est pas facile. On saisit là combien l'humour est proche de la pédagogie et qu'il faudrait, ainsi que le note l'auteur, ajouter un quatrième outil aux aptitudes fondamentales de l'école qui s'afficheraient comme suit: lire, écrire, compter et rire.

